



ἀποβάτης

Zückerli Huns

Zückerli Huns

ἀποβάτης

**Mélanges eubéens offerts à Karl Reber par ses étudiant·e·s
à l'occasion de son 65^{ème} anniversaire**

**Euböische Schriften für Karl Reber von seinen Student/-innen
aus Anlass seines 65. Geburtstags**

édités par | herausgegeben von
Guy Ackermann – Tobias Krapf – Laureline Pop

Impressum

Ouvrage publié avec le soutien de | Veröffentlicht mit der Unterstützung von :

Fondation de l'École suisse d'archéologie en Grèce
Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité, Université de Lausanne



ESAG

ÉCOLE SUISSE D'ARCHÉOLOGIE
EN GRÈCE
SCHWEIZERISCHE ARCHÄOLOGISCHE
SCHULE IN GRIECHENLAND



UNIL | Université de Lausanne

Relecture | Begutachtung : Delphine Ackermann, Sandrine Huber

Mise en page et illustrations | Layout und Abbildungen : Thierry Theurillat

Tirage | Auflage : 500

Édition | Herausgeber : École suisse d'archéologie en Grèce | Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland

Université de Lausanne, 1015 Lausanne, Suisse

www.esag.swiss

Crédit des illustrations | Abbildungsnachweis : Jérôme André (59, 83, 109, 133), Sylvian Fachard (147), André Goertz (27), Tobias Krapf (25), Thierry Theurillat (23, 26, 58, 88, 108, 115, 146, 170), Andreas Voegelin (51, 94).

Image de couverture : La *Poya* eubéenne de Karl Reber (ESAG, Th. Theurillat)

Umschlagbild : Karl Rebers euböischer Alpaufzug (ESAG, Th. Theurillat)

© 2020, École suisse d'archéologie en Grèce | Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland

ISBN 978-2-8399-3122-9

ΟΙ : ΣΧΟΛΑΣΑΝΤΕΣ : ΤΟΝ : ΚΑΡΟΛΟΝ
ΤΟΥ : ΙΩΑΝΝΗ : ΒΑΣΙΛΕΙΟΠΟΛΙΤΗΝ
ΑΡΕΤΗΣ : ΕΝΕΚΕΝ : ΚΑΙ
ΕΥΝΟΙΑΣ : ΤΗΣ : ΕΙΣ : ΕΑΥΤΟΥΣ
ΑΡΤΕΜΙΔΙ : ΑΠΟΛΛΩΝΙ : ΛΗΤΟΙ

Sommaire | Inhaltsverzeichnis

Guy Ackermann – Tobias Krapf – Laureline Pop , Préface Vorwort	6
Bibliographie eubéenne de Karl Reber	15
Pierre Ducrey – Kristine Gex , Karl Reber en Eubée.....	18
Plan 1 Carte de l’Eubée Karte von Euböa	24

Érétrie

Plan 2 Plan d’Érétrie Plan von Eretria	26
Alexandra Tanner , Sichtachsen, Entwurfsraster und Goldener Schnitt: Überlegungen zum Entwurf der Agora von Eretria	28
Tamara Saggini , Coqs en stock : un groupe de lécythes attiques à figures noires découverts sur l’agora d’Érétrie	36
Claudia Gamma , Euböische Rundungen. Der Fall der klassischen Becher-Pyxis mit Palmetten-Lotus Dekor.....	42
Pauline Maillard , Complètement à l’ouest : une terre cuite chypriote pour l’Apollon d’Érétrie	46
Paolo Persano , Une petite <i>korè</i> érétrienne	52
Plan 3 Plan du gymnase Plan des Gymnasiums	58
Cédric Pernet , À la course avec Hermès et Héraclès. Les cultes au gymnase d’Érétrie.....	60
Guy Ackermann , Du jeune graffeur au gymnasiarque zélé. Mantidôros au gymnase d’Érétrie	66
Solange Bernstein , Von Vorbildern und Abbildern : Eine hellenistische Lampenmatrize aus dem Gymnasion von Eretria	72

Benoît Pittet , La force du poil.....	76
Sora Urfer , Une bague en bronze de la palestine Sud d'Érétrie.....	80
Laureline Pop , Une Aphrodite aux bains à Érétrie.....	84
Sarah Paudex , Les dépôts votifs de la Maison IV à Érétrie.....	90
Valentina Di Napoli , Ménandre à Érétrie.....	96
Aude-Line Pradervand , Aux portes de la ville d'Érétrie: un espace funéraire de choix.....	102

Amarynthos

Plan 4 Plan d'Amarynthos Plan von Amarynthos	108
Philippe Baeriswyl , Deux fragments du <i>pictorial style</i> mycénien d'Amarynthos revisités.....	110
Chloé Chezeaux , Quelle cruche ! Une énigme géométrique dans l'Artémision d'Amarynthos.....	116
Daniela Greger , Den Bronzestier aus dem Artemision von Amarynthos bei den Hörnern gepackt.....	122
Jérôme André , Chapiteau cherche ses origines : à propos d'un remploi amarynthien.....	128
Tobias Krapf , Fragmente zweier Kieselmosaiken aus dem Artemision von Amarynthos.....	134
Camille Semenzato – Samuel Verdan – Thierry Theurillat , La cigale et le poulain.....	140

Érétriade

Plan 5 Carte de l'Érétriade Karte der chora von Eretria	146
Kyriaki Katsarella , Trois stèles funéraires découvertes à Alivéri.....	148
Sylvian Fachard , Note d'architecture sur les tours de l'Érétriade.....	154
Marc Duret , De la truëlle à la manette : L'Eubée dans <i>Assassin's Creed Odyssey</i>	162
Abréviations bibliographiques	166
Liste des auteurs	169



Plan 1 L'île d'Eubée avec les principaux sites archéologiques.



Plan 2 Érétrie (en orange, les vestiges archéologiques sous la ville moderne).

Une Aphrodite aux bains à Érétrie

Découverte et redécouverte

Lors d'un récent séjour à Érétrie, j'ai eu l'occasion de me pencher sur la sculpture découverte lors des fouilles du terrain Sandoz. Deux fragments de petite statuaire en marbre ont alors attiré mon attention : une tête féminine et une base figurant des pieds nus et un vase. Leurs dimensions et leur relativement bonne facture en comparaison des autres fragments que j'avais alors sous les yeux m'ont incitée à les rapprocher. En y regardant de plus près, ils proviennent effectivement du même secteur, soit de la cour à péristyle des thermes romains édifiés au milieu du II^e siècle apr. J.-C. et utilisés jusqu'au milieu du III^e siècle¹. Des pieds nus, un vase, une tête féminine et des bains : il n'en fallait pas plus pour susciter mon intérêt.

Des pieds

La base (**fig. 1**), de forme rectangulaire et légèrement convexe à l'arrière, est très sommairement moulurée². Elle mesure 10,2 cm de longueur pour une profondeur de 6 cm et 3,4 cm de haut. Deux pieds nus sont visibles sur la surface supérieure : à gauche, le pied droit fait face au spectateur avec un petit décalage vers l'extérieur ; le gauche est tenu légèrement en retrait au milieu de la surface de la base. Les deux pieds semblent posés à plat et les orteils ne sont figu-

rés que par de simples incisions³. La statuette est brisée au niveau des chevilles, qui sont plutôt fines. La jambe gauche devait être tenue relativement droite avec une légère tension vers l'intérieur. La droite semble quant à elle partir vers l'extérieur et servait de jambe d'appui. À droite des pieds, un étai plutôt massif et de forme plus ou moins conique présente au milieu de sa face antérieure un grand vase fermé à haut piédestal, soit une amphore ou une hydrie.

La présence de pieds nus et d'un vase permet de proposer la restitution d'une statuette d'Aphrodite, une hypothèse déjà évoquée lors de la découverte du



Fig. 1 Base de statuette, Musée archéologique d'Érétrie, inv. M1366.

fragment. Une figure nue aurait également pu représenter Hermès ou un éphèbe. Toutefois, ces dernières propositions sont invalidées par la présence du vase. En effet, Hermès ou un éphèbe seront généralement accompagnés d'un tronc d'arbre, d'un pilier ou encore d'un *himation* tombant sur un quelconque support. La finesse des pieds et des chevilles plaide en faveur d'une figure féminine, vraisemblablement nue. Le vase, peut-être une hydrie, peut évoquer le bain et la féminité⁴. Son association avec Aphrodite est cohérente et attestée sur de nombreux parallèles (voir *infra*).

La posture qui peut être restituée à partir des pieds et de la tension donnée aux chevilles trouve des analogies convaincantes dans de petites répliques de l'Aphrodite cnidienne, notamment sur une statuette de Délos (inv. A 4409)⁵ ou sur la petite Aphrodite de Clercq conservée au Musée J. Paul Getty (**fig. 2**)⁶. Ce parallèle est également fondé sur la présence du vase servant de support au drapé d'Aphrodite, dont la statuette érétienne n'a pas gardé la trace⁷. La figuration sommaire du vase est toutefois plus proche de l'exemplaire délien que de celui du Musée Getty, où il est entouré par les plis du drapé qui dissimulent ainsi l'étai. Au contraire, les exemplaires de Délos et d'Érétrie restent très schématiques et l'étai



Fig. 2 Aphrodite de Clercq, prov. inconnue, J. Paul Getty Museum.

n'est pas caché par les plis du drapé. En outre, la base de la statuette délienne est très similaire à celle d'Érétrie tant par sa forme que par la présence des deux moulures supérieures.

... à la tête

La tête féminine (**fig. 3**) est brisée sur la partie gauche, de l'œil jusqu'au bas du visage ainsi qu'à l'arrière du cou. Elle mesure 5,6 cm de hauteur. L'épiderme du marbre est très érodé, ce qui rend difficile l'observation des détails du visage. La tête, de forme ovale, est tenue légèrement inclinée vers la gauche. Les traits du visage sont doux et réguliers. Les cavités des yeux sont sculptées en profondeur, donnant une intensité au regard. La chevelure, traitée en mèches ondulées, se distingue encore aisément malgré l'érosion du marbre et ses concrétions en surface. Elle est séparée en deux au sommet du front par une raie médiane, formant des bandeaux relativement épais sur les tempes et rassemblés en chignon sur la nuque. Le front est ainsi dégagé sur une zone formant un triangle. Un trou de goujon a été opéré sous le cou, de sorte que la tête était rapportée.

L'inclinaison de la tête vers la gauche et la coiffure trouvent également leurs meilleurs parallèles dans de petites répliques de l'Aphrodite cnidienne. Cependant, les proportions entre les deux objets ne correspondent pas précisément : la tête semble en effet un peu trop grande par rapport à la taille des pieds. Ce constat n'est toutefois pas réhibitoire dans le domaine de la petite



Fig. 3 Tête de statuette, Musée archéologique d'Érétrie, inv. M1370.

sculpture et probablement encore moins dans le cas de reproductions en séries de ce type de statuette⁸. La taille légèrement disproportionnée de la tête ainsi que la présence d'un trou de goujon pourraient être un témoignage du mode opératoire des sculpteurs en charge de ce type de production. Plusieurs mains — plus ou moins habiles — pourraient se répartir le travail : les têtes n'étant alors pas forcément sculptées par le/les même(s) artisan(s) que les corps et les bases⁹.

L'Aphrodite cnidienne

L'Aphrodite de Cnide est sans aucun doute l'une des statues les plus appréciées et les plus reproduites de l'Antiquité gréco-romaine¹⁰. Cette célébrité est confirmée par la quantité de sources littéraires relatives à cette sculpture¹¹ et par le nombre de répliques et de variantes, qui ont diffusé dans le bassin méditerranéen une image détaillée de l'Aphrodite sculptée par Praxitèle dans les années 350 av. J.-C. Dès l'époque hellénistique, ces nombreuses copies se retrouvent tant dans la petite sculpture en marbre, en bronze ou encore en terre cuite que sur les monnaies romaines. Plusieurs grandes répliques ont également été préservées, dont les deux variantes principales sont les types de la Vénus Colonna et de la Vénus du Belvédère du Vatican¹². L'Aphrodite cnidienne a également contribué à la création de nouveaux types de représentation de la déesse. Ces innombrables copies ou variations rendent cependant difficile de cerner l'apparence exacte de la statue originale¹³, qui était exposée dans le temple de Cnide de façon à être vue toutes parts¹⁴.

Une Aphrodite aux thermes

Dès l'époque hellénistique, des répliques miniaturisées de l'Aphrodite cnidienne ou de ses variantes se retrouvent dans divers contextes, notamment domes-

tiques¹⁵. Les quartiers d'habitations de Délos et de Priène ont ainsi livré de nombreux exemplaires de ce type statuaire¹⁶. À l'époque romaine, ce phénomène prend de l'ampleur à travers tout l'Empire, une statuette d'Aphrodite ayant notamment été découverte dans une demeure luxueuse de Martigny¹⁷.

L'exposition de ce type statuaire dans les bains publics est également bien attestée durant l'époque impériale¹⁸. Une réplique de l'Aphrodite cnidienne ornaît ainsi les thermes de Caracalla à Rome¹⁹. Avec la Vénus du Capitole, elle est l'un des types d'Aphrodite les plus fréquemment attestée dans les établissements thermaux²⁰. Le lien entre la déesse et l'eau, en particulier son bain, explique qu'elle soit l'une des divinités les plus présentes dans ce contexte²¹.

L'exemplaire érétrien a été mis au jour dans la cour à péristyle des thermes, un espace qui a livré un riche ensemble de petit mobilier et qui servait de lieu d'agrément²². La statuette pourrait y avoir été exposée dans une niche ou sur un petit pilier, venant ainsi embellir les lieux et délecter les usagers. Qui mieux qu'une Aphrodite dénudée, paroxysme de la beauté féminine, sortant ou entrant de son bain, peut inciter au prélassement en ces lieux, d'autant plus que cette déesse a eu ses adeptes à Érétrie. Un très beau groupe d'Aphrodite et Éros (fig. 4) a en effet été mis au jour à quelques pas des thermes dans le dépôt d'un atelier de sculpteur²³.



Fig. 4 Groupe statuaire d'Aphrodite et Éros, Érétrie, inv. ME12373.

Remerciements

Je tiens ici à remercier A. Simosi, directrice de l'Éparchie des antiquités d'Eubée, K. Boukaras, épimélète responsable du site d'Érétrie, et l'École suisse d'archéologie en Grèce. La rédaction de cet article a bénéficié des conseils avisés de plusieurs chercheurs, parmi lesquels M. Fuchs, S. Huber et A. Crausaz. Je les en remercie tous trois.

Crédit des illustrations

Fig. 1 et 4 ESAG, Phot. A. Skiadaressis.

Fig. 2 Phot. J. Paul Getty Museum.

Fig. 3 Phot. L. Pop.

Notes de fin

- 1 Les deux fragments ont été découverts dans des couches de destruction. La base (M1366) provient du FK334, soit une couche située au-dessus du sol de la cour et contenant notamment une monnaie de Maximin le Thrace (235–238 apr. J.-C.) et de la terre sigillée africaine du III^e siècle apr. J.-C. La tête (M1370) est issue du FK33, soit la couche de comblement d'une canalisation moderne qui coupe la cour à péristyle. Voir *AntK* 55 (2012), 143–145 [Th. Theurillat – G. Ackermann – M. Duret – R. Tettamanti]; *AntK* 56 (2013), 96 [Th. Theurillat – M. Duret – T. Saggini – R. Tettamanti]; *AntK* 57(2014), 122 [Th. Theurillat, R. Tettamanti – M. Duret – T. Saggini – S. Zurbriggen]; *Eretria* XXV.
- 2 Les moulurations sont très schématiques et des traces de ripe à dents sont visibles sur les différentes faces.
- 3 Les pieds sont écartés l'un de l'autre de 8 mm au niveau des talons et de 11 mm aux orteils.
- 4 Sur ce point, voir notamment B. S. Ridgway, *Fourth-Century Styles in Greek Sculpture* (Madison 1997), 263–264. Le vase symboliserait l'utérus.
- 5 J. Chamonard, «Fouilles de Délos (1904): fouilles dans le quartier du Théâtre», *BCH* 30 (1906), 602, n° 2 et fig. 45; J. Chamonard,

EAD VIII : Le Quartier du Théâtre (Paris 1922–1924), 224, fig. 101; J. Marcadé, *Au Musée de Délos : Étude sur la sculpture hellénistique en ronde bosse découverte dans l'île* (Paris 1969), 35, 233 et pl. XLVI. L'auteur désigne d'ailleurs l'Aphrodite délienne comme une « caricature de la cnidienne »; J. Marcadé (dir.), *Sculptures déliennes* (Athènes – Paris 1996), 146–147, n° 63.

- 6 Dimensions 97,2×33×20,3 cm. L. Clercq, *Collection de Clercq : Catalogue méthodique et raisonné* (Paris 1888–1911), vol. IV (1906), 10, n° 10 et pl. IV; C. C. Vermeule – N. Neuerberg, *Catalogue of the Ancient Art in the J. Paul Getty Museum* (Los Angeles 1973), 5, n° 5; Ch. M. Havelock, *The Aphrodite of Knidos and Her Successors. A Historical Review of the Female Nude in Greek Art* (Ann Arbor 1995), 66, fig. 17.
- 7 On distingue peut-être encore deux plis à droite de la panse du vase.
- 8 Le cas de la statuette délienne est révélateur en ce sens. Voir J. Marcadé 1969 (n. 5), 35, 233; Ph. Jockey, «Aphrodite express. À propos d'une école (?) délienne de sculpture», dans F. Blondé – A. Müller (éds), *L'artisanat en Grèce ancienne : les productions, les diffusions. Actes du colloque de Lyon (10-11 décembre 1998)*, Collection UL 3 (Villeneuve d'Ascq 2000), 75–90.
- 9 Je remercie Sandrine Huber d'avoir attiré mon attention sur ce point.
- 10 Voir L. Closuit, *L'Aphrodite de Cnide. Étude typologique des principales répliques antiques de l'Aphrodite de Cnide de Praxitèle* (Martigny 1978); Havelock 1995 (n. 6); A. Pasquier – J.-L. Martinez (dir.), *Praxitèle* (Paris 2007), 130–201. Voir également A. Stewart, *Art, Desire, and the Body in Ancient Greece* (Cambridge 1997), 97–106; Ridgway 1997 (n. 4), 263–265; C. Rolley, *La sculpture grecque 2. La période classique* (Paris 1999), 257–261.
- 11 Principalement Plinie l'ancien (*Histoire Naturelle*, XXXVI, 20). M. Muller-Dufeu, *La sculpture grecque. Sources littéraires et épigraphiques* (Paris 2002), 493–501; K. Seaman, «Retrieving the Original Aphrodite of Knidos», *RAL* 15 (2004), 531–594.
- 12 G. E. Rizzo, *Praxitèle* (Rome 1932), 45–49; Ch. Blinkenberg, *Knidia, Beiträge zur Kenntnis der praxitelischen Aphrodite* (Copenhague 1933); *LIMC*, t. 2, s.v. *Aphrodite*, 49–52, n°s 391–408 [A. Delivorrias].
- 13 Pasquier – Martinez 2007 (n. 10), 143.
- 14 Plinie, *Histoire Naturelle*, XXXVI, 20. Sur cette question, voir Havelock 1995 (n. 6), 60–61; Seaman 2004 (n. 11), 558–559.
- 15 Havelock 1995 (n. 6), 103–111.
- 16 M. Kreeb, *Untersuchungen zur figürlichen Ausstattung delischer Privathäuser* (Chicago 1988); Th. Wiegand, *Priene : Ergebnisse der Ausgrabungen und Untersuchungen in den Jahren 1895–1898* (Berlin 1904), 285–300 et 335–376.
- 17 Closuit 1978 (n. 10), 38; I. Jenkins (dir.), *La beauté du corps dans l'Antiquité grecque : en collaboration avec le British Museum, Londres* (Martigny 2014), 364–368.
- 18 H. Manderscheid, *Die Skulpturenausstattung der kaiserzeitlichen Thermenanlagen* (Berlin 1981), 32–33. L'auteur recense 54 statues et statuettes dont des types nus inspirés de l'Aphrodite cnidienne.
- 19 Rizzo 1932 (n. 12), 50; Blinkenberg 1933 (n. 12), 144.
- 20 Manderscheid 1981 (n. 18), cat. n° 50, pl. 17; cat. n° 69, pl. 19; cat. n° 117, pl. 22; cat. n° 195, pl. 28. Les statuettes sont plus rares et leurs types restent difficiles à déterminer : *ibid.*, cat. n° 4, pl. 13; cat. n° 85, pl. 19; cat. n° 528.
- 21 *Ibid.* 32.
- 22 *AntK* 57 (2014), 122 [Th. Theurillat – R. Tettamanti – M. Duret – T. Saggini – S. Zurbriggen]; *Eretria* XXV.
- 23 Fouille O.T. 740, voir *PAE* 1978, 26, pl. 23–25 [P. G. Thémélis]; P. G. Thémélis, «Aphrodite et Éros», in *Cité sous terre* 2010, 139.



Érétrie, les thermes



Abréviations bibliographiques

Loin de constituer une bibliographie de référence sur l'île d'Eubée, cette liste ne répertorie que les travaux cités dans ce volume. Les rapports de fouille parus dans la revue *Antike Kunst* ne sont pas repris ici.

- Ackermann – Reber 2018: G. Ackermann – K. Reber, «New Research on the Gymnasium of Eretria», in U. Mania – M. Trümper (éds), *Development of Gymnasia and Graeco-Roman Cityscapes* (Berlin 2018), 161–179.
- Altherr-Charon – Lasserre 1981: A. Altherr-Charon – F. Lasserre, «Héraclès à Érétrie. Une nouvelle inscription agonistique archaïque», *EL 4/4* (1981), 25–35.
- Amyx 1941: D. A. Amyx, «The Gorgon-Hydria from Eretria», *AJA* 45.1 (1941), 64–69.
- Andreiomenou 1977: A. Andreiomenou, «Γεωμετρική και υπογεωμετρική κεραμική εξ Ερέτριας II», *AEph* 1977, 128–163.
- Auberson – Schefold 1972: P. Auberson – K. Schefold, *Führer durch Eretria* (Berne 1972).
- Bechtel 1900: F. Bechtel, «Das Wort ΙΠΠΟΣ in den eretrischen Personennamen», *Hermes* 35 (1900), 326–331.
- Boardman 1952: J. Boardman, «Pottery from Eretria», *ABSA* 47 (1952), 1–48.
- Capps 1895: E. Capps, «Excavations in the Eretrian Theatre in 1894», *AJA* 10 (1895), 338–346.
- Chatzidimitriou 2000: A. Chatzidimitriou, *Αλιβέρι, Συμβολή στην αρχαιολογική έρευνα της περιοχής* (Athènes 2000).
- Cité sous terre* 2010: Ch. Martin-Pruvot – K. Reber – Th. Theurillat (dir.), *Cité sous terre. Des archéologues suisses explorent la cité grecque d'Érétrie. Une exposition réalisée par l'École suisse d'archéologie en Grèce en collaboration avec l'Antikemuseum Basel und Sammlung Ludwig* (Gollion 2010).
- Coldstream 1995: J. N. Coldstream, «Euboean Geometric Imports from the Acropolis of Pithekoussai», *ABSA* 90 (1995), 251–267.
- Crielaard 2007: J. P. Crielaard, «Eretria's West Cemetery Revisited: Burial Plots, Social Structure and Settlement Organization during the 8th and 7th Centuries BC», in A. Mazarakis Ainian (éd.), *Oropos and Euboea in the Early Iron Age. Acts of an International Round Table, University of Thessaly, June 18–20, 2004* (Volos 2007), 169–194.
- Descoeudres 1968: J.-P. Descoeudres, «Ausgewählte eretrische Keramik aus dem siebten und sechsten Jahrhundert vor Christus», *AntK* 11 (1968), 102–105.
- Eretria I: P. Auberson, *Eretria I: Temple d'Apollon Daphnéphoros. Architecture* (Berne 1968).
- Eretria IV: C. Krause, *Eretria IV: Das Westtor. Ergebnisse der Ausgrabungen 1964–1968* (Berne 1972).
- Eretria V: *Eretria V*, A. Hurst, «Ombres de l'Eubée?», J.-P. Descoeudres, «Die vorklassische Keramik aus dem Gebiet des Westtores», P. Auberson, «Le temple de Dionysos» (Berne 1976).
- Eretria VI: *Eretria VI*, J.-P. Descoeudres, «Euboceans in Australia», Ch. Dunant, «Stèles funéraires», I. R. Metzger, «Gefässe mit Palmetten-Lotus Dekor», «Die Funde aus den Pyrai», C. Béraud, «Topographie et urbanisme de l'Érétrie archaïque: L'Hérôon» (Berne 1978).
- Eretria VIII: P. Ducrey – I. R. Metzger – K. Reber, *Eretria VIII: Le Quartier de la Maison aux mosaïques*, avec des contributions de D. Knoepfler, J. H. Musgrave et O. Picard (Lausanne 1993).
- Eretria IX: K. Gex, *Eretria IX: Rotfigurige und weissgrundige Keramik* (Lausanne 1993).
- Eretria X: K. Reber, *Eretria X: Die klassischen und hellenistischen Wohnhäuser im Westquartier*, mit Beiträgen von M. Brunner, E. Kassapoglou, I. R. Metzger, Ph. Mottet und E. Schönenberger (Lausanne 1998).
- Eretria XI: D. Knoepfler, *Eretria XI: Décrets érétriens de proxénie et de citoyenneté* (Lausanne 2001).
- Eretria XIII: E. Mango, *Eretria XIII: Das Gymnasium* (Gollion 2003).
- Eretria XIV: S. Huber, *Eretria XIV: L'Aire sacrificielle au nord du Sanctuaire d'Apollon Daphnéphoros. Un rituel des époques géométrique et archaïque*, 2 vols (Gollion 2003).
- Eretria XVIII: H. P. Isler, *Eretria XVIII: Das Theater* (Gollion 2007).
- Eretria XIX: C. Huguenot, *Eretria XIX: La Tombe aux Eroses et la Tombe d'Amarynthos. Architecture funéraire et présence macédonienne en Grèce centrale*, 2 vols (Gollion 2008).
- Eretria XX: S. Verdan – A. Kenzelmann Pfyffer – C. Léderrey, *Eretria XX: Céramique géométrique d'Érétrie* (Gollion 2008).
- Eretria XXI: S. Fachard, *Eretria XXI: La défense du territoire. Étude de la chôra érétrienne et de ses fortifications* (Gollion 2012).
- Eretria XXII: S. Verdan, *Eretria XXII: Le Sanctuaire d'Apollon Daphnéphoros à l'époque géométrique*, 2 vols (Gollion 2013).
- Eretria XXIII: K. Gex, *Eretria XXIII: Im Zentrum der Stadt. Klassische und hellenistische Strukturen und Funde aus dem Grundstück Bouratza (Ausgrabung 1979–1981)*, mit Beiträgen von G. Ackermann, S. Bernstein, M. Brunner, C. Gamma, M. Glaus, A. Gkotsinas, P. Maillard, C. Martini und M. Palaczyk (Gollion 2019).
- Eretria XXIV: G. Ackermann, *Eretria XXIV: La céramique d'époque hellénistique* (Gollion 2020).

- Eretria XXV: Th. Theurillat – G. Ackermann – M. Du-ret – S. Zurbriggen, *Eretria XXV: Les thermes du centre* (Gollion 2020).
- Érétrie, guide 2004: *Érétrie. Guide de la cité antique* (Gollion 2004).
- Fachard 2004: S. Fachard, «L'enceinte urbaine d'Érétrie: un état de la question», *AntK* 47 (2004), 91–109.
- Fachard et al. 2017: S. Fachard – Th. Theurillat – A. Psalti – D. Ackermann – D. Knoepfler, «La Nécropole du Canal à Érétrie: topographie et inscriptions», *BCH* 141.1 (2017), 141–226.
- Fiechter 1937: E. Fiechter, *Das Theater in Eretria, Antike griechische Theaterbauten Heft 8* (Stuttgart 1937).
- Gamma 2014: C. Gamma, *Grosse Vielfalt auf begrenztem Raum. Die Keramik des Südschnitts von Bouratza in Eretria (Euböa, Griechenland)*, MA-Arbeit (Universität Basel 2014).
- Gex 2014: K. Gex, «Red-figure and White-ground Pottery from Euboean Workshops», in S. Schierup – V. Sabetai (éds), *The Regional Production of Red-figure Pottery: Greece, Magna Graecia and Etruria* (Aarhus 2014), 122–135.
- Giannoukou 2014: M. Giannoukou, *Osteological Analysis "B/3 north" burial Plot, Eretria, August 2014*, rapport non publié.
- Glaus 2011: M. Glaus, *Le temple archaïque d'Apollon Daphnéphoros à Érétrie. Étude architecturale et restitution*, Mémoire de master (Université de Lausanne 2011).
- Kalamara et al. 2015: P. Kalamara – M. Kosma – K. Boukaras – Y. Chairidakis, *The City of Chalkis* (Athènes 2015).
- Kalligas 1982: P. G. Kalligas, «Η Αγορά της Αρχαίας Ερέτριας», *AAA* 15 (1982), 3–9.
- Kilinski 1994: K. Kilinski II, «Contributions to the Euboean Corpus: More Black Figure Vases», *AntK* 37 (1994), 3–20.
- Knoepfler 1977: D. Knoepfler, «Contributions à l'épigraphie de Chalcis», *BCH* 101 (1977), 297–312.
- Knoepfler 1991: D. Knoepfler, *La vie de Ménédème d'Érétrie de Diogène Laërce. Contribution à l'histoire et à la critique du texte des Vies des Philosophes* (Bâle 1991).
- Knoepfler 1993: D. Knoepfler, «Les *kryptoi* du stratège Epicharès à Rhamonte et le début de la guerre de Chrémonidès», *BCH* 117.1 (1993), 327–341.
- Knoepfler 1997: D. Knoepfler, «Le territoire d'Érétrie et l'organisation politique de la cité (démoi, chôroi, phylai)», in M. H. Hansen (éd.), *The Polis as an Urban Centre and the Political Community. Symposium August, 29–31 1996, Acts of the Copenhagen Polis Centre, vol. 4* (Copenhagen 1997), 352–449.
- Knoepfler 2001: D. Knoepfler, «Le contrat d'Érétrie en Eubée pour le drainage de l'étang de Ptéchai», in P. Briant (éd.), *Irrigation et drainage dans l'Antiquité, qanâts et canalisations souterraines en Iran, en Egypte et en Grèce* (Paris 2001), 41–79.
- Knoepfler 2009: D. Knoepfler, «Débris d'évergésie au gymnase d'Érétrie», in O. Curty (éd.), *L'huile et l'argent. Gymnasiarchie et évergétisme dans la Grèce hellénistique, Actes du colloque en l'honneur du Prof. Marcel Piérart, Fribourg 13–15 octobre 2005* (Paris 2009), 203–257.
- Knoepfler 2010: D. Knoepfler, *La patrie de Narcisse. Un héros mythique enraciné dans le sol et l'histoire d'une cité grecque* (Paris 2010).
- Knoepfler 2014: D. Knoepfler, «Anthroponymie et géographie régionales: le cas des dèmes d'Érétrie», in C. Balandier – Ch. Chandezon (éds), *Institutions, sociétés et cultes de la Méditerranée antique. Mélanges d'histoire ancienne rassemblés en l'honneur de Claude Vial* (Bordeaux 2014), 76–51.
- Knoepfler 2017: D. Knoepfler, «Trois nouvelles proxénies d'Érétrie. Contribution à la géographie historique de l'Eubée: les dèmes de Phègoë, Ptéchai et Boudion», *REA* 119.2 (2017), 395–484.
- Knoepfler 2018: D. Knoepfler, «Hérode Atticus propriétaire et évergète en Eubée: une nouvelle inscription du musée d'Érétrie», *REG* 131 (2018), 317–370.
- Knoepfler 2019: D. Knoepfler, «Promenade érudite au cœur de la Vieille Grèce: une revue critique des plus récents travaux relatifs à l'épigraphie de la Béotie (avec la Mégaride) et de l'Eubée (avec la Chalcidique)», *Journal des Savants* juillet-décembre 2019, 217–351.
- Knoepfler – Ackermann 2012: D. Knoepfler – G. Ackermann, «Phylé Admêtis. Un nouveau document sur les institutions et les cultes de l'Érétriade découvert dans les fouilles de l'École suisse d'archéologie en Grèce», *CRAI* avril-juin 2012, 905–949.
- Kourouniotis 1897: K. Kourouniotis, «Ἐπιγραφαὶ Ἐρετριας», *Aeph* (1897), 143–164.
- Krause 1982: C. Krause, «Zur städtebaulichen Entwicklung Eretrias», *AntK* 25 (1982), 137–144.
- Lazzarini – Maniatis – Persano 2019: L. Lazzarini – Y. Maniatis – P. Persano, «Provenance identification of the Daphnephoros Apollo temple marbles in the Eretria Museum (Euboea, Greece)», *Marmora* 15, 2019, 15–38.
- Lefkandi IV: D. Evely, *Lefkandi IV: The Bronze Age. The Late Helladic IIIC Settlement at Xeropolis* (Londres 2006).
- Luisoni 2017: G. Luisoni, *Étude d'un bâtiment à vocation gymnique au sud-est d'Érétrie: La Palestre Sud, synthèse et nouvelles observations*, Mémoire de master (Université de Lausanne 2017).
- Manieri 2016: A. Manieri, «Il coro nei concorsi di età ellenistica: cori di "uomini tragodi" in un decreto dell'Eubea?», *ZPE* 200 (2016), 88–99.
- Mazarakis Ainian 1997: A. Mazarakis Ainian, *From Rulers' Dwellings to Temples: Architecture, Religion and Society in Early Iron Age Greece (1100–700 B.C.)* (Jonsered 1997).
- Metzger 1968: I. R. Metzger, «Ausgewählte Keramikfunde in Eretria von der spätarchaischen bis zur römischen Zeit», *AntK* 11 (1968), 106–109.
- Papavasileiou 1912: G. A. Papavasileiou, «Ἱερὸν Διοσκούρων Καβείρων παρὰ τὴν Χαλκίδα», *PAE* 29 (1912), 145–153.
- Pétrakos 1968: V. Chr. Pétrakos, «Ἐπιγραφαὶ Ἐρέτριας», *AD* 23 A' (1968), 99–117.
- Pétrakos 1981/82: V. Petrakos, «Στοὰ στην Αγορά της Αρχαίας Ερέτριας», *AEM* 24 (1981/82), 324–336.
- Picard 1979: O. Picard, *Chalcis et la Confédération eubéenne. Étude de numismatique et d'histoire (IV^e – I^{er} siècle)*, *BEFAR* 234 (Athènes 1979).
- Psalti 2015: A. Psalti, «Ερέτρια, τα έτη 2000–2010: Η ανάδειξη μιας αρχαίας πόλης», in S. Oikonomou (éd.), *Αρχαιολογικές συμβολές Γ: Βοιωτία και Εύβοια* (Athènes 2015), 221–234.

- Reber 1999: K. Reber, «Apobaten auf einem geometrischen Amphorenhals», *AntK* 42 (1999), 126–141.
- Reber 2001: K. Reber, «Σκέπην τινά ποιμένων ή βουκόλων – Zur Verbreitung und Funktion der euböischen Drachenhäuser», in S. Buzzi *et al.* (éds), *Zona Archaeologica. Festschrift für Hans Peter Isler zum 60. Geburtstag* (Bonn 2001), 339–352.
- Reber 2002: K. Reber, «Die Südgrenze des Territoriums von Eretria (Euböa)», *AntK* 45 (2002), 40–54.
- Reber 2010: K. Reber, «The Dragon Houses of Styra: Topography, Architecture and Function», *MedArchaeometry* 10.3 (2010), 53–56.
- Reber *et al.* 2018: K. Reber – D. Knoepfler – T. Krapf – Th. Theurillat – S. Fachard – A. Karapaschalidou, «Auf der Suche nach Artemis. Die Entdeckung des Heiligtums der Artemis Amarsysia», *AW* 2018/4, 52–58.
- Reber *et al.* 2019: K. Reber – D. Knoepfler – A. Karapaschalidou – T. Krapf – Th. Theurillat, «Το ιερό της Αμαρυσίας Αρτέμιδος στην Εύβοια. Αναζητώντας έναν χαμένο ναό», *Θέματα Αρχαιολογίας* 3/2 (2019), 206–215.
- Richardson 1896: R. B. Richardson, «The Gymnasium at Eretria», *AJA* 11 (1896), 152–165.
- Richardson – Heermance 1896: R. B. Richardson – T. W. Heermance, «Inscriptions from Eretria», *AJA* 11.2 (1896), 173–195.
- A. Ritsonis, «Eine Hermstele aus Eretria», *AAA* 17 (1984), 141–147.
- Sackett *et al.* 1966: L. H. Sackett – V. Hankey – R. J. Howell – T. W. Jacobsen – M. R. Popham, «Prehistoric Euboea: Contributions toward a Survey», *ABSA* 61 (1966), 33–112.
- Saggini 2019: T. Saggini, «Perserschutt in Eretria? Pottery from a Pit in the Agora», in R. Morais – D. Leao – D. Rodriguez Pérez (éds), *Greek Art in Motion. Studies in Honour of Sir John Boardman on the occasion of his 90th birthday* (Oxford 2019), 366–373.
- Sapouna-Sakellarakis 1992: E. Sapouna-Sakellarakis, «Un dépôt de temple et le sanctuaire d'Artémis Amarsysias en Eubée», *Kernos* 5 (1992), 235–263.
- Sapouna-Sakellarakis 1995: E. Sapouna-Sakellarakis, *Chalcis* (Athènes 1995).
- Schmid 2001: S. G. Schmid, «Worshipping the emperor(s): A New Temple of the Imperial Cult at Eretria and the Ancient Destruction of its Statues», *JRA* 12 (2001), 113–142.
- Simon – Verdan 2014: P. Simon – S. Verdan, «Hipopotrophia: chevaux et élites eubéennes à la période géométrique», *AntK* 57 (2014), 3–24.
- Tanner 2013: A. Tanner, «Untersuchungen zur Ost-Stoa an der Agora von Eretria», *AntK* 56 (2013), 111–125.
- Tanner 2020: A. Tanner, «Erneuerungsstrategien bei der Platzgestaltung mit Säulenhallen in Eretria und Amarynthos», in K. Piesker (éd.), *Umgebaut. Umbau-, Umnutzungs- und Umwertungsprozesse in der antiken Architektur* (Regensburg 2020), 111–126.
- Touloupa 1983: E. Touloupa, *Τα εναέτια γλυπτά του ναού του Απόλλωνος Δαφνηφόρου στην Ερέτρια* (Ioannina 1983).
- Touloupa 2002: E. Touloupa, *Τα εναέτια γλυπτά του ναού του Απόλλωνος Δαφνηφόρου στην Ερέτρια* (Athènes 2002).
- Ure 1940–1945: A. D. Ure, «Some Provincial Black-Figure Workshops», *ABSA* 41 (1940–1945), 22–28.
- Ure 1960a: A. D. Ure, «Euboean Floral Black-Figured Vases», *ABSA* 55 (1960), 211–217.
- Ure 1960b: A. D. Ure, «Euboean Lekanai», *JHS* 80 (1960), 160–167.
- Ure 1961: A. D. Ure, «Two Groups of Floral Black-Figure», *BICS* 8 (1961), 1–5.
- Ure 1963: A. D. Ure, «Small Vases from Euboean Workshops», *ABSA* 58 (1963), 14–19.
- Ure 1970: A. D. Ure, «Euboean Floral Black-Figured Vases. Additions and Corrections», *ABSA* 65 (1970), 265–270.
- Verdan *et al.* 2021: S. Verdan – Th. Theurillat – T. Krapf – D. Greger – K. Reber, «The early phases in the Artemision of Amarynthos in Euboea, Greece», in T. E. Cinquantaquattro – M. D'Acunto (éds), *Euboica II. Pithekoussai and Euboea between East and West*, *AION, Annali di Archeologia e Storia Antica, Università degli Studi di Napoli L'Orientale*, n.s. 27 (Naples 2021), à paraître.
- Vink 1997: M. C. V. Vink, «Urbanization in Late and Sub-Geometric Greece: Abstract Considerations and Concrete Case Studies of Eretria and Zagora c. 700 B.C.», in H. D. Andersen *et al.* (éds), *Urbanization in the Mediterranean in the 9th to 6th Centuries BC* (Copenhagen 1997), 111–141.
- Wallace 1947: W. Wallace, «The Demes of Eretria», *Hesperia* 16 (1947), 115–146.